

Chantal Sawadogo : Comprendre les enjeux autour de la gestion de l'eau dans le Sourou (Burkina Faso) dans un contexte de variabilité climatique

Chantal KARAMBIRI épouse SAWADOGO est une jeune chercheuse en doctorat qui travaille avec le projet Promouvoir la Résilience des Economies en zones Semi-Arides (PRESA). PRESA est l'un des quatre consortium appuyé par [l'Initiative de recherche concertée sur l'adaptation en Afrique et en Asie \(IRCAAA\)](#) qui vise à renforcer la résilience des populations vulnérables et de leurs moyens de subsistance dans ces trois zones cruciales d'Afrique et d'Asie, en soutenant la recherche concertée en vue d'éclairer les politiques et pratiques d'adaptation.



KARAMBIRI Chantal, épouse SAWADOGO, est titulaire d'un Master en Géographie option Gestion des Ressources Naturelles (GRN) obtenu en 2014 et d'une Maîtrise en Géographie obtenue en 2011 à l'Université de Ouagadougou. Elle est également titulaire d'un certificat en gestion de projet de l'Ecole Centrale de Lille (obtenu en 2013).

A travers ses différentes lectures, ses recherches et ses propres observations, elle fait le constat selon lequel les changements et variabilités climatiques affectent aussi le milieu naturel que les populations. D'où la nécessité de comprendre ses causes, ses déterminants et ses enjeux pour le capital naturel et humain.

Comprendre les enjeux de la gestion de l'eau dans le Sourou dans un contexte de variabilité climatique.

Dans le cadre de son doctorat, Chantal s'intéresse aux enjeux de l'eau au Burkina Faso et a ainsi choisi d'axer son sujet de thèse sur le lien qui peut être établi entre variabilité climatique et Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) dans le bassin versant du Sourou au Burkina Faso.

Le choix de ce sujet et du site du Sourou n'est pas fortuit. En effet, le Burkina Faso est un pays sahélien dont les ressources en eau sont tributaires de la pluviométrie. Cette pluviométrie subit l'effet des changements climatiques. Les changements climatiques se manifestent de plus en plus par des phénomènes météorologiques extrêmes touchant à la disponibilité qualitative et quantitative de la ressource en eau.

De même, le bassin versant de Sourou abrite l'un des plus grands périmètres aménagés du pays, la pêche et l'élevage y sont très développés. Ce choix est d'autant plus judicieux que cette zone sera transformée en pôle de croissance agricole.

Dans la méthodologie de recherche, un modèle pluie-débit sera utilisé pour faire des projections de l'impact de la variabilité climatique sur les ressources en eau et de modéliser l'écoulement. A la fin de cette étude, elle aimerait pouvoir comprendre les risques climatiques dans le bassin versant du Sourou au Burkina Faso, connaître les incidences des risques climatiques sur la disponibilité des ressources en eau de ce bassin versant, et pouvoir analyser des stratégies pour accroître la résilience de la population.

Collaborer avec le projet PRESA pour renforcer ses connaissances et compétences dans la recherche sur le changement climatique

Dans le cadre de ses travaux de mémoire de maîtrise, Chantal a travaillé sur la problématique des risques de comblement de la retenue d'eau du Sourou au Burkina Faso. Cet intérêt pour la compréhension des effets induits par le changement climatique sur les ressources en eau dans les zones semi-arides, s'est confirmé en année de Master, au cours de laquelle elle s'est intéressée à la problématique de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE), dans un contexte de variabilité climatique et de croissance démographique en Afrique l'ouest. A travers une revue de littérature, elle a fait le point sur cette thématique.

Elle dispose donc d'une base solide en termes de connaissances de la problématique de l'eau au Burkina Faso et de compétences pour la recherche. Toutefois, Chantal espère que sa collaboration avec le projet PRESA lui permettra de renforcer ces acquis pour ainsi en retour mieux contribuer au projet PRESA par la production scientifique rédaction d'articles scientifiques et la mise à disposition de ses données au projet.



Elle collabore également avec le projet PRESA pour la mobilisation et l'engagement des parties prenantes du projet PRESA – différents groupes d'acteurs parmi lesquels la recherche, le secteur privé, les organisations de la société civile, les gouvernements nationaux et locaux et les institutions régionales – qu'elle considère comme indispensable à l'influence des pratiques et des politiques. C'est dans ce cadre qu'elle prit part aux consultations citoyennes sur le climat et l'énergie (World Wide Voices) organisées au Burkina Faso le 6 juin 2015, en prélude à la conférence de Paris (COP21). Participer à cette événement lui a ainsi permis de rencontrer et d'échanger avec les citoyens Burkinabé afin de mieux comprendre les impacts du changement climatique sur leur vie et leurs attentes par rapports aux négociations internationales sur le climat qui se dérouleront à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015.

Des ambitions pour le futur

L'ambition de la doctorante est de poursuivre après sa thèse dans le domaine de la recherche sur les thématiques des changements climatiques, de l'eau et de l'environnement en général.

Contacts :

Tel : (00 226) 70 71 71 70

email : Karambiri_chantal@yahoo.fr, bienvenuechantal@gmail.com ;

Linkedin : B chantal L.N Karambiri.

Facebook: [Chantal Karambiri](#)

A propos du projet PRESA

Le projet PRESA, financé par le CRDI et DFID dans le cadre de l'initiative IRCAAA, est mis en œuvre par un consortium composé de cinq organisations : Overseas Development Institute (ODI) et London School of Economics (LSE) basés au Royaume Uni; Center for Climate Change Studies (CCCS) de l'Université de Dar Es Salam en Tanzanie; Sustainable Development Policy Institute (SDPI) au Pakistan, et Innovation, Environnement Développement en Afrique (IED Afrique) au Sénégal. Le projet intervient en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso et Sénégal), en Afrique de l'Est (Kenya et Tanzanie) et en Asie (Pakistan et Tadjikistan).

Plus d'info sur : [PRISE Website](#)